



C'EST MOI QUI DÉCIDE

Solo pour un clown seul qui veut
un monde sans dieu, ni maître...
sauf si c'est lui.



“ALORS JE RAPPELLE LES RÈGLES. ON DISCUTE, TU M’ÉCOUTES ET APRÈS TU ES D’ACCORD.”

NOTE D’INTENTION À LA CRÉATION

Comment écrire et jouer pour le clown le grand écart entre le naïf et le lucide, le drôle et l’inquiétant ?

Comment laisser résonner la détresse, la bêtise du clown dans le contexte social et politique du spectateur d’aujourd’hui ? Comment inviter le spectateur à s’interroger sur la place qu’il occupe face à la scène et dans son rôle de citoyen ? Qu’est ce qu’il décide quand c’est lui qui décide ?

Nous voulons mettre dans la bouche de Vulcano un discours qui s’adresse à l’adulte et laisse la porte ouverte à l’enfant.

NOTE D’INTENTION DE LA REPRISE

Créé dans la foulée de l’élection de l’omni-président Nicolas Sarkozy et du contexte politique de la fin des années 2000, nous constatons que le texte s’adapte incroyablement à notre époque. L’actualité, les références, le contexte ont bien changé. Mais les tyrans qui cherchent à s’emparer du pouvoir nous menacent toujours davantage. Promesses démocratiques et rejet de l’étranger restent toujours étonnamment liés.

Ce spectacle invite plus que jamais le spectateur et nous-mêmes à nous interroger sur la place à prendre : sur scène dans ce spectacle, dans le monde comme citoyen.

Quoi décider quand c’est nous qui décidons ?

RÉSUMÉ

Cherchant à rompre sa solitude, Vulcano décide de prendre le pouvoir.

Il veut d’un monde sans dieu ni maître, sauf si c’est lui.

Grand idéaliste aux idées courtes, il est guidé par une vision très pure des relations humaines.

Il s’engage dans un discours d’investiture qui le conduit sur la voie de la démesure et de la dérive.

En proie à un fantasme de toute-puissance, Vulcano oscille dans des tentatives de séduction du public.

Il fait feu de tout bois : il s’essaie à la manipulation des esprits, tente l’intimidation et la colère.

Il cherche à prendre racine dans la tête des spectateurs. Il se risque même à jouer les victimes.

Confronté à l’échec de sa démarche, il finit par avouer son besoin – si humain – d’une présence amie à ses côtés. C’est le moment d’une invitation au public à s’emparer de la scène.





Ce spectacle est le fruit de la première collaboration de Catherine Dubois et François Pilon, qui dirigent ensemble la compagnie inEX

Spectacle fondateur qui allie les qualités de François au plateau et de Catherine à la mise en scène, il a été joué 150 fois dans les premières années de sa création

inEX

Une production de la compagnie inEX-

Avec Vulcano / François Pilon

Mise en scène / Catherine Dubois

Conçu et écrit par les deux

Musique originale composée par / Mauro Coceano

Création Lumières / Bruno Teusch

Contact diffusion / fanny.suire@kiblos.com

inextenso93.net

REVUE DE PRESSE À LA CRÉATION

La Marseillaise : Il y a du Coluche dans ce Vulcano là.

Un joli spectacle où l'on rit, où l'on applaudit beaucoup à la fin.

Vaucluse : Un spectacle étonnant, imaginaire et poétique, un discours détonnant, bref un incontournable cette année.

La Provence : Une heure foutraque, où l'on ne sait plus si on est au théâtre ou dans une cour d'école, sublimée par un clown plus que prometteur.

Témoignage Chrétien : Vulcano a tous les toupets, on est prêt à tout accepter tant il sait y faire !

Les 3 coups : Attention, phénomène sismique et critique : le clown Vulcano fait « éruption » pour jouer les tyranneaux drolatiques... Un petit spectacle plein de pépites de rire et d'une saine colère.

Paris.fr : À coups de piques bien senties, ce clown esseulé que la gestuelle subtilement maladroite rend infiniment attachant, donne à réfléchir au spectateur tout en l'amusant.

Froggy's Delight : Un spectacle de clown pour grands qui renouvelle le genre.

Tout public – création 2010

Fiche technique légère.

Version salle ou espace-public disponible

EXTRAIT

On est une grande famille. On est tous ensemble. On va tous dans la même direction.

Alors je rappelle les règles. On discute, tu m'écoutes et après tu es d'accord avec moi.

Ici, je suis le berger et toi tu es mes brebis. Y'a pas de mouton galeux, de brebis noire.

Ici les moutons noirs y sortent...

Je veux que vous m'aimiez, que vous me partagiez, que vous me démocratisiez !

On est en démocratie ! J'ai quand même le droit de décider de faire ce que je veux, non ?

Si la démocratie c'est pour pas m'obéir, alors ça ne sert à rien la démocratie.

Vulcano, discours d'investiture